

Des professeurs formés pour donner le goût d'entreprendre

ENTREPRENEURIAT Un projet innovant introduit dans trois hautes écoles, à Bruxelles, Liège et Charleroi

En cette semaine de rentrée académique, nombreux sont ceux qui vont à nouveau insister sur la nécessité de rapprocher les mondes de l'enseignement (supérieur) et de l'entreprise. Voire de donner davantage aux étudiants le goût d'entreprendre. La formation intégrée en entrepreneuriat (FIE) participe certainement de ce mouvement.

Initié par Indutec, l'interface entre instituts industriels de Bruxelles et les entreprises, le programme FIE a sensibilisé en 2013-2014 une vingtaine d'enseignants à l'importance d'intégrer la dimension entrepreneuriale dans leurs cours. Le projet est également porté par l'Adisif (équivalent d'Indutec pour l'ensemble des instituts francophones) et soutenu par l'ASE en Wallonie et Impulse à Bruxelles.

Il ne s'agit pas de transformer un professeur de mécanique en un expert en gestion, mais bien d'acquérir des réflexes de créativité. *« La formation est axée sur la pratique. Elle m'a permis notamment de familiariser les étudiants avec la gestion de projet comme si on était en entreprise »*, explique Céline Fraipont, professeur en étude des matériaux à l'Isib (Institut supérieur industriel de Bruxelles). Celle-ci a notamment introduit avec l'aide de ses collègues un jeu de rôles dans le cadre d'un bureau d'études en 3^e bachelier, visant à développer un lanceur de balles pour une entreprise anglaise fictive (tant qu'à faire, autant pratiquer un peu d'anglais). *« Cela permet d'appréhender par l'exemple les aspects de gestion budgétaire, de gestion des commandes, etc. C'est*

une opportunité de rendre les cours de spécialité plus en adéquation avec la réalité des entreprises. »

Une bonne vingtaine d'étudiants à l'Isib ont pu indirectement bénéficier des apports du projet FIE. D'après Céline Fraipont, la formation a un effet d'entraînement positif sur d'autres enseignants, la résistance au changement étant minoritaire.

Un élargissement à toutes les hautes écoles ?

Considérée comme un projet-pilote, la FIE a été introduite à l'Isib donc, ainsi qu'aux hautes écoles Gramme (Liège) et Condorcet (Charleroi). Des engagements politiques plus ou moins formels ont été pris pour lancer un FIE 2, qui serait élargi à l'ensemble des hautes écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Des dossiers de subsides ont été rentrés au Feder (Fonds européen de développement régional) tant en Wallonie qu'à Bruxelles. Le traitement administratif de ces derniers, les élections, mais aussi une rentrée académique chargée (sur fond de mise en œuvre du décret « paysage ») laissent augurer d'un redémarrage du programme début 2015. ■

OLIVIER FABES

ZOOM

BeforBusiness

Dans le cadre de sa mission de stimulation de l'entrepreneuriat, Indutec organise pour la 4^e année consécutive le concours BeforBusiness. Ciblant en priorité les étudiants et jeunes diplômés des hautes écoles, ce concours s'étale sur une année et culmine par une

soirée « pitch day », qui aura lieu le 23 octobre. Une dizaine d'ateliers pratiques émaillent le parcours. Deux projets issus de BeforBusiness sont en passe de devenir des sociétés effectives, dans l'agroalimentaire et dans la mécanique.

Candidatures pour l'édition 2015 sur Beforbusiness.be